

# Une succession en douceur à la tête du Musée

**SAINT-IMIER** Conservatrice de 2016 à début 2023, Diane Esselborn tente une nouvelle aventure en terre vaudoise. En six ans, elle a surtout connu la rénovation de l'institution imérienne. Mais évidemment pas que.

PAR DAN STEINER

**E**té 2016: Diane Esselborn débarque comme conservatrice à mi-temps du Musée de Saint-Imier. Celui-là ferme ses portes de façon quasi totale pour plusieurs années de travaux l'année d'après. Un chantier désormais terminé, partiellement jalonné par plusieurs expositions temporaires déroulées dans des parties ouvertes du bâtiment.

Automne 2022: Diane Esselborn est engagée à 80% au Musée de Sainte-Croix (VD), institution unique regroupant la collection Baud de L'Auberson, le Musée des arts et sciences et le Centre international de la mécanique d'art. Qui regroupera, plutôt, puisque le précité doit... ouvrir au printemps 2024. «J'étais également au courant», rigole la Neuchâteloise. «Or je n'arrive pas en début de projet, cette fois.»

## Collaborations intensifiées

Réduire son pensum à la tête du Musée de Saint-Imier à un travail dans l'ombre, même si la nouvelle exposition permanente, «En quête d'une identité», en est le fruit bien mûr à découvrir depuis l'automne 2021, serait toutefois réducteur. Evidemment qu'il y a eu la pandémie, tout au long de laquelle le public s'est fait rare dans les quatre étages. Mais Diane Esselborn estime laisser à sa successeuse, Coraline Gajo-Guyot, engagée depuis début janvier et qui sera seule aux commandes dès la fin du mois, un outil de travail tranchant car fraîchement aiguisé. «Je pars alors



Engagée à 50% depuis juillet 2016, Diane Esselborn profitera de passer à 80% dans la toute nouvelle institution vaudoise. STÉPHANE GERBER

que le musée est ouvert, ce qui est déjà bien», poursuit-elle en souriant.

«J'ai porté un regard différent sur lui que ne l'a fait ma prédécesseuse et que ne le fera ma successeuse», reprend-elle plus sérieusement. «Il était agréable de mettre sa patte. Durant six ans, des collaborations se sont notamment intensifiées, comme celles nouées avec le Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier ou d'arts et d'histoire de La Neuveville.» Rénové par la Haute Ecole Arc, section conservation et restauration, l'emblématique zèbre

du Musée est un autre exemple de partenariat tissé par l'institution imérienne. Qui a également profité de l'aura de l'Université de Neuchâtel pour des ententes donnant-donnant.

«Ces collaborations pourraient cependant encore être renforcées», ajoute-t-elle en contrepartie, citant une plus grande ouverture aux écoles, par exemple. «Ce qui m'a frustré était par contre de découvrir que des gens du coin ne savaient pas qu'il existait un musée à Saint-Imier», soupire la future ex-conservatrice. Attirer les jeunes, justement, doit parti-

ciper à graver en eux ce lieu, qu'ils auront plaisir à reparcourir ou faire parcourir à leur propre progéniture plus tard.

## Accessibilité améliorée

Ouvert selon un horaire plus large qu'avant le chantier, le Musée attire à peu près le double de personnes, désormais. Soit 1500 à 2000 personnes par an. Il faut dire qu'il bénéficie, même si l'inverse est également vrai, du nouvel Espace muséal des troupes jurassiennes, expo permanente mise en scène de manière moderne, et chère à Walter von Kaenel.

«Depuis la réouverture, les retours sont satisfaisants», poursuit celle qui, à 32 ans, possède deux masters, en études muséales ainsi qu'en histoire et histoire de l'art. «Nous avons essayé de nous rendre accessibles à tous: personnes à mobilité réduite, malvoyants, malentendants. Et l'on se rend compte que ce que l'on raconte au Musée tient la route», sourit encore la conservatrice en partance. Dont l'intermède imérien aura été aussi formateur pour elle que bénéfique pour le Musée.

www.musee-de-saint-imier.ch

**CORALINE GAJO-GUYOT**  
NOUVELLE  
CONSERVATRICE  
DEPUIS JANVIER



## Continuité et multilinguisme

Elle aussi diplômée en histoire de l'art, comme Diane Esselborn, Coraline Gajo-Guyot s'acclimater depuis le début du mois à son nouvel environnement, aux côtés de la conservatrice démissionnaire. «Je vais récupérer un Musée placé jusqu'à aujourd'hui en de bonnes mains», salue la Biennoise de 30 ans, doctorante à 50% à Neuchâtel et à l'Ecole du Louvre, à Paris. «Mon arrivée ne va pas provoquer de révolution, mais je souhaiterais traduire l'exposition permanente si possible en allemand et en anglais», prévient Coraline Gajo-Guyot, forte notamment de son expérience en tant qu'ancienne assistante scientifique de la directrice et du département d'art du Nouveau Musée Bienne. «L'expo permanente est désormais en place et je vais m'atteler à améliorer ce qui peut encore l'être.» La nouvelle conservatrice imagine aussi développer la médiation culturelle, histoire de toucher un public plus jeune, à travers une offre pédagogique, ou pense à des ateliers privés. Quant aux expositions temporaires, celles-là pourraient bénéficier de forces extérieures à travers de nouvelles collaborations, par exemple en rapprochant les milieux muséal et académique. Bref, que des belles ambitions.

## Coup de pouce au solaire

**GRAND CONSEIL** Pour des avantages fiscaux dès 2023.

Dans le canton de Berne, les installations solaires devraient bénéficier d'avantages fiscaux dès 2023. C'est ce que propose la Commission des finances du canton au Grand Conseil, qui aura le dernier mot.

Il examinera la révision de la loi fiscale en deuxième lecture en mars prochain. Elle prévoit entre autres que les installations photovoltaïques et solaires thermiques de terrains non agricoles soient désormais exclues de l'évaluation officielle. La Commission propose de faire entrer en vigueur le traitement fiscal préférentiel des installations solaires dès l'année fiscale 2023. Il en va de même pour l'augmentation de la déduction pour la garde des enfants par des tiers à 16 000 fr. par an.



La Commission des finances du canton veut encourager les installations solaires dès cette année. LDD

La majorité de la Commission souhaite ainsi «donner un signal indiquant que les modifications sont urgentes». Les efforts des Bernois en faveur de la

transition énergétique et d'une meilleure conciliation entre famille et travail devraient être soutenus rapidement et de manière substantielle. **C-MPR**

## L'illusion d'être des stars

**MOUTIER** Un premier spectacle entre théâtre et chanson.

Le Centre culturel de la Pré-vôté a choisi un spectacle-concert pour entamer, samedi, la nouvelle année. «Idols», proposé par la Cie des Autres, parle de deux personnages, Charline et Enzo, qui rêvent de scènes, de foules en délire et de paillettes. Le temps d'une soirée, ils louent une salle et engagent un musicien pour les accompagner et avoir l'illusion d'être des stars et d'exister «vraiment». Ils auraient voulu être des artistes, mais rien ne se passe comme prévu...

«Idols» décrypte cette quête de sens à travers deux espaces-temps: un présent du concert, où l'on découvre une façade qui se craquelle doucement, et l'intériorité des personnages, comme des bulles dans le



«Idols», un spectacle à voir samedi, à Chantemerle. LDD

spectacle, où les pensées s'expriment à travers des textes de Falk Richter. Et liant ces deux espaces: la musique, arrangée et travaillée pour sublimer les émotions que l'on ne

peut traduire avec des mots. Un spectacle tendre, drôle et pétillant mis en scène par Clémence Mermet, à voir ce samedi 21 janvier à 20h, à la salle Chantemerle. **C-MPR**